



## Dossier PORTRAITS

# Nicolas Fafiotte, d'Oyonnax aux miss France

**L**e couturier lyonnais, qui habille aujourd'hui les miss France et qui réalise les pièces couture du défilé Etam depuis sept ans, aime à se souvenir de ses années à Oyonnax, où ses parents tenaient une épicerie fine. Des femmes qui venaient faire leurs courses, il se souvient de leurs manteaux de vison et leurs tenues élégantes. Il faut dire qu'à l'époque, la ville abritait un bassin industriel aussi dense que riche. Lunettes, flacons et bouchons de parfum... Les produits de luxe étaient fabriqués en nombre dans les usines de plasturgie. Si bien que Paco Rabanne avait envoyé certaines de ses robes en plastique pour une exposition. Des robes qui avaient fasciné Nicolas Fafiotte. Si le côté

industriel de la mode ne l'attirait pas, cet univers lui a permis de développer son sens artistique. Il prenait des cours de dessin, sculptures et peintures au centre culturel Aragon, où il rencontre des copains qui sont aujourd'hui des pointures dans la mode : Laurent Philippon, coiffeur de mode et de stars installé à New York, Olivier Tissot, maquilleur et Mohamed Khalil, photographe de mode parisien.

**Prodige.** Toujours à Oyonnax, le jeune Nicolas organise son premier défilé à la fin de son BEP en tant que projet de fin d'année, et obtient son premier article, dans *Le Progrès* : « *Il fait une robe de mariée en un jour* ». Il enchaînera ensuite quelques commandes déjà

pour des miss des communes avoisinantes, puis viendra à Lyon en 1994, des robes sous le bras, pour entrer à l'école *Esmod* sans avoir jamais pris de cours de couture. Déterminé, il remporte le premier prix en style dès la première année, et le premier prix de la haute couture à la fin de son cursus. Ensuite, c'est entre Lyon et Paris qu'il oscillera, entre les studios d'Emanuel Ungaro, de Max Chaoul, ou en tant qu'indépendant pour Yves Saint Laurent et Christian Lacroix. Son destin prendra un tournant radical en 2001 avec Sylvie Tellier, qui lui demande de lui faire une robe pour se présenter au concours de miss France en trois jours... On connaît la suite.



TRIBUNE DE LYON N° 742 DU 27 FÉVRIER AU 4 MARS 2020